

Les Jeunes agriculteurs veulent être entendus

Crise agricole. Vendredi soir à Châteaulin, les Jeunes agriculteurs finistériens ont dit vouloir continuer leur lutte, mais dans leurs structures.

« Nos structures »

« Que les décideurs agricoles écoutent la jeunesse. Nous avons porté la révolte. Attention si nos structures ne nous écoutent pas rapidement. »

Sébastien Louzaouen, éleveur de lait de Ploumoguer, président des Jeunes agriculteurs du Finistère, élu pour deux ans en 2014, reste au bureau mais ne souhaite pas se représenter. Son successeur sera nommé prochainement. Émanation de la FNSEA, les JA 29 comptent 480 adhérents de moins de 35 ans, réunis en 18 structures locales.

Sébastien Louzaouen a martelé les nouvelles tables de loi des Jeunes agriculteurs finistériens, réunis dans un auditorium archi-comble au lycée de l'Aulne de Châteaulin.

« Massifier la production »

Que doivent-elles écouter les structures (c'est-à-dire coopératives ou organisations de producteurs) ? **« Il faut mieux valoriser nos produits. Mieux répondre au consommateur, et surtout massifier la production. Ils sont quatre en face (les grandes marques de distribution) et nous, on est combien ? On doit être moins divisés. »** Explication : ne plus vendre ses produits au contrat, mais s'unir pour proposer de gros volumes de produits agricoles afin de peser sur les prix.

« J'appartiens à Laïta »

Plein de symboles dans cette assemblée générale. Un agriculteur raconte son expérience. Pour se décrire, il dit : **« J'appartiens à Laïta. »** Repris par le



Guénolé Kerbrat, trésorier des JA 29 ; Sébastien Louzaouen, président ; David Louzaouen, secrétaire général.

président des JA : **« Tu n'appartiens pas à Laïta. Tu as des actions dans la boîte. Il y a des choses qui t'appartiennent chez eux. »**

Autre moment fort : au moment de voter les rapports, le président demande **« tout le monde est pour ? »** Un « oui » silencieux émane du public. Frédéric Rannou, éleveur laitier de Pleyben, veut que tout le monde lève la main, s'engage. On recommence. Tout le monde lève la main pour dire « oui ». Et tout le monde applaudit.

Des avancées reconnues

« C'est pas tous les jours qu'un gouvernement socialiste reconnaît qu'on a trop de charges ! » Le président des JA 29 estime que des avancées nettes ont été obtenues : l'étiquetage d'origine quand le produit contient plus de 50 % de matières premières ; l'allègement des charges, notamment, même s'il regrette avoir laissé passer le contrôle des flux d'azote. Le combat ne sera plus face aux pouvoirs publics : **« Faudra se ré-**

veiller dans vos AG. Si on vous dit qu'on n'a pas les moyens de faire face à la grande distribution, dehors. Il faut laisser la place à la jeunesse, faut se bouger. Si on ne fait rien, rien ne changera. »

Philippe ATTARD.